



Océane, étudiante en sciences de l'information et des bibliothèques

23 ans | Soissons



En 2 mots

- Lycée Gérard de Nerval, Soissons (Bac Littéraire, section européenne Allemand)
- En Master sciences de l'information et des bibliothèques à l'Université d'Angers

Il ne faut pas avoir peur de s'éloigner de sa ville d'origine. Les études sont l'occasion de partir découvrir de nouveaux horizons, de faire de nouvelles rencontres, etc. Quitter sa zone de confort est un excellent moyen de se découvrir soi-même et de prendre son indépendance.

SON PARCOURS APRÈS LE LYCÉE

Université Lille 3 Charles de Gaulle, Villeneuve-d'Ascq (59)
Licence histoire de l'art et archéologie



La plupart des licences d'archéologie sont couplées avec de l'histoire de l'art. Les deux premières années de licences sont communes, avec une dominante histoire de l'art et se spécialisent en 3e année. Cette licence apporte une grande culture générale car si elle touche principalement à l'histoire de l'art, l'histoire et l'archéologie, elle implique des connaissances dans d'autres disciplines, notamment les sciences pour les techniques de datations et de recherches pour l'archéologie. C'est un parcours qui donne une très bonne méthodologie et ouvre à de nombreuses voies, en histoire de l'art et archéologie mais aussi vers la médiation culturelle, les métiers de l'enseignement, la recherche, le patrimoine, la documentation. La principale difficulté à l'université c'est le passage du cadre très entouré et structuré du lycée à celui uniquement basé sur l'autonomie et l'autodiscipline de la fac. En dehors des cours, très nombreux pour cette licence, on nous demande beaucoup de travail personnel, avec des travaux à rendre et des exposés mais aussi pour acquérir toutes les bases nécessaires.

L'université propose de nombreuses possibilités d'étudier à l'étranger. J'ai saisi cette chance en L3 et je suis partie faire mon année à l'autre bout du monde, à l'université de Montréal au Québec, en baccalauréat d'études médiévales. En plus d'étudier la période qui me passionne, ça m'a permis de m'ouvrir un peu plus au monde, de découvrir de nouvelles cultures. J'en ai aussi profité pour visiter une partie du Canada et des Etats-Unis. De nombreuses aides financières sont proposées pour ces séjours d'études pour permettre à tous de saisir ces opportunités.

SON CONSEIL

La première année à la fac est un peu déroutante. On a l'impression d'être perdu dans la masse des étudiants, ce qui peut très vite devenir décourageant. Il faut s'accrocher et travailler régulièrement ses cours. Ça évite aussi la vague de stress en fin de semestre avec l'arrivée des partiels. Dès le 2eme semestre, le contact entre profs et étudiants est bien plus détendu.

Université de Strasbourg, Strasbourg (67)
Master études médiévales interdisciplinaires



Je m'étais détournée de l'archéologie mais je voulais continuer à étudier le Moyen Âge. Ce master répondait parfaitement à mes attentes parce qu'il s'intéressait à cette période à travers différentes disciplines. J'ai donc pu élargir mon éventail de compétence à travers la théologie, l'architecture, les langues anciennes, la paléographie et les études scandinaves. Ça m'a aussi permis d'ajouter le norvégien à mes langues vivantes.

Université d'Angers, Angers (49)
M1 sciences de l'information et des bibliothèques



Je me suis de plus en plus intéressée aux métiers des bibliothèques. J'ai donc choisi de faire un second master pour me préparer aux concours de la fonction publique, très sélectifs pour ces carrières. En plus de préparer le concours de conservateur des bibliothèques, ce master me permet de faire des stages et d'acquérir toutes les compétences professionnelles nécessaires.